



L'espace public numérique à l'aune des mutations sociopolitiques en Algérie

Warda Baba Hamed

Université Aboubekr Belkaid, Algérie

warda_babahamed@hotmail.fr

Résumé

En février 2019, le *hirak*, mouvement de protestation populaire algérien, voit le jour pour s'opposer à la candidature du président Bouteflika à un cinquième mandat. Plusieurs pages et groupes Facebook ont été créés pour soutenir le *hirak*. Dans ce contexte, nous avons souhaité interroger la pertinence du concept d'espace public à l'ère des réseaux sociaux numériques. L'intérêt de ce travail est de définir un espace public numérique qui s'est construit sur Facebook, en lien immédiat avec la situation sociopolitique algérienne. Pour ce faire, nous avons fait appel à deux notions en analyse du discours, l'interdiscours et la formation discursive, qui nous permettent de rendre compte des dynamiques discursives qui opèrent dans l'espace public numérique.

Mots-clés : espace public, *hirak*, réseaux sociaux, interdiscursivité, formation discursive

الفضاء العام الرقمي في ضوء التغيرات الاجتماعية والسياسية في الجزائر

ملخص

في فبراير 2019، تم تشكيل الحراك، وهي حركة احتجاجية جزائرية شعبية، لمعارضة ترشيح الرئيس بوتفليقة لعهدة خامسة. تم إنشاء العديد من الصفحات والمجموعات على فيسبوك لدعم الحراك. في هذا السياق، أردنا أن نتساءل عن مدى أهمية مفهوم الفضاء العام في عصر الشبكات الاجتماعية الرقمية. الهدف من هذا العمل هو تحديد الفضاء العام الرقمي الذي تم بناؤه على الفيسبوك، في اتصال مباشر مع الوضع الاجتماعي والسياسي الجزائري. للقيام بذلك، لجأنا إلى مفهومين في تحليل الخطاب، التدريب الخطابي والتداخل الخطابي، مما يسمح لنا بتفسير الديناميكيات الخطابية التي تعمل في الفضاء العام الرقمي.

الكلمات المفتاحية

الفضاء العام، الحراك، الشبكات الاجتماعية، التواصل بين الخطابات، التدريب الخطابي

The digital public space in the light of socio-political changes in Algeria

Abstract

In February 2019, the *hirak*, a popular Algerian protest movement, was formed to oppose President Bouteflika's candidacy for a fifth term. Several facebook pages and groups have been created to support the *hirak*. In this context, we wanted to question the relevance of the concept of public space in the era of digital social

networks. The interest of this work is to define a digital public space that has been built on Facebook, in immediate connection with the Algerian socio-political situation. To do this, we called on two concepts in discourse analysis, interdiscourse and discursive training, which allow us to account for the discursive dynamics that operate in the digital public space.

Keywords : public space, hirak, social networks, interdiscursivity, discursive training

Introduction

Suite à l'annonce en février 2019 de la candidature du président Bouteflika à un cinquième mandat, le peuple algérien a manifesté son opposition sur les espaces sociaux hors ligne et en ligne. Plusieurs pages et groupes Facebook ont été créés pour soutenir et organiser le soulèvement populaire. C'est ainsi que le *hirak* est né et qu'il a envahi l'espace public algérien. Sur cette toile de fond, nous avons souhaité interroger la pertinence du concept d'espace public à l'aune des mutations socio-politiques contemporaines et de la prépondérance des réseaux sociaux numériques. L'espace public est appréhendé ici au sens d'espace accessible à tous les citoyens qui désirent débattre des problèmes qui touchent leur société et émettre en toute liberté des opinions qui peuvent s'opposer à celles du pouvoir politique.

Nous avons choisi comme terrain de recherche, *Algérie debout !* l'un des groupes Facebook les plus actifs, qui ont organisé les manifestations et relayé les informations relatives au *hirak*. Le groupe peut être décrit comme un espace public numérique où se réunissent des milliers d'internautes algériens, pour participer au mouvement de revendication et échapper aux formes habituelles de contrôle et de censure appliquées dans l'espace hors ligne. Les membres du groupe publient et commentent quotidiennement des textes, des photos, et des vidéos amateurs des manifestations. Ils développent des liens sociaux et partagent dans un principe démocratique des opinions sociopolitiques. Un questionnement émane de cette réflexion : comment se construit l'espace public numérique ? comment pourrait-on le définir ? qu'est ce qui le caractérise ?

Pour y répondre nous avons convoqué deux concepts en analyse du discours : l'interdiscours et la formation discursive. L'articulation de ces deux concepts permet de rendre compte des dynamiques discursives à l'origine de la construction d'un espace public numérique.

1. Le concept d'espace public : rappel théorique

Le concept d'espace public est polysémique. Il s'inscrit dans différents domaines et a fait l'objet de nombreuses recherches en sciences humaines et sociales. Jürgen

Habermas popularise le concept dans son analyse politique et sociale de la sphère publique bourgeoise et le définit comme « le processus, au cours duquel le public faisant usage de sa raison s'approprie la sphère publique contrôlée par l'autorité et la transforme en une sphère où la critique s'exerce contre le pouvoir de l'État » (Habermas, 1978 : 6). Jürgen Habermas réactualise par la suite sa définition de l'espace public pour l'appliquer à la société médiatique : « l'espace public se décrit le mieux comme un réseau permettant de communiquer des contenus et des prises de positions, et donc des opinions ; les flux de la communication y sont filtrés et synthétisés de façon à se condenser en opinions publiques regroupées en fonction d'un thème spécifique » (Habermas, 1997 : 387). L'espace public relatif à la société médiatique se présente ainsi comme un espace symbolique où les personnalités médiatiques soulèvent des questions qui concernent des événements d'actualité sociale ou politique qui touchent l'opinion publique.

Dominique Wolton explique le rôle de l'espace public dans une démocratie de masse :

Il s'agit d'un espace symbolique où s'opposent et se répondent les discours, pour la plupart contradictoires, tenus par les différents acteurs politiques, sociaux, religieux, culturels, intellectuels, composant une société [...]. Il symbolise simplement la réalité d'une démocratie en action, ou l'expression contradictoire des informations, des opinions, des intérêts et des idéologies (Wolton, en ligne).

Les propos de Dominique Wolton mettent en avant le principe de démocratie qui sous-tend l'espace public et qui permet à toute personnalité sociale, politique ou religieuse d'exprimer son opinion ou de défendre une idéologie, même si cela implique d'être en contradiction avec l'*autre*. Il est en effet difficile d'envisager un espace public non démocratique ou à l'inverse une démocratie sans espace public. Puisque le propre de la démocratie est de permettre à tout citoyen d'être entendu et de faire valoir son opinion en public. L'espace public devient alors un espace commun dans lequel les citoyens développent le sentiment de contribuer à la vie politique.

2. L'espace public à l'ère du numérique : entre regroupement et éclatement

Dans son analyse Mohamed Kerrou explique que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont contribué au développement d'un espace public national et international ouvert à la discussion et à l'argumentation politiques (Kerrou, 2002 : 17-42). L'espace public en ligne est un espace d'expression personnelle et collective qui a pris de l'ampleur grâce aux réseaux sociaux, qui répondent

aux besoins de sociabilité et de communication des individus. Il n'est plus considéré comme un espace virtuel, mais comme un véritable territoire où les internautes, qui résident dans des villes, des pays, et même des continents différents se retrouvent, sans contraintes d'espace ou de temps.

Dans l'espace en ligne le public et le privé sont souvent confondus, en raison de la perméabilité des systèmes informatiques et du réseau : « l'usage de plus en plus massif des médias sociaux [...] dans nos espaces privés, brouille les modalités de partage entre la sphère publique et la sphère intime des individus » (Bernad, 2016). Sur un réseau social tel que Facebook, l'internaute participe à la vie en ligne en publiant et partageant des données personnelles sur sa page privée ou sur les groupes restreints, en pensant qu'il s'agit d'un espace privé, alors qu'il est souvent largement accessible sur le réseau. La confusion des deux espaces, privé et public, n'est pas sans conséquences sur la vie des utilisateurs : licenciement de salariés à cause de photos compromettantes, usurpation d'identité, poursuites judiciaires pour propos diffamatoires, etc. Dans ce contexte, Olivier Bernad suppose l'apparition d'un nouvel espace, en ligne, intermédiaire, qui ne relève ni du privé ni du public, et qui s'apparente à ce que Jürgen Habermas appelle une « sphère sociale » (Ibid.).

Le numérique a redéfini les contours et la nature de l'espace public, ou devrait-on dire des espaces publics. Selon Peter Dahlgren et Marc Relieu : « Incarnant les vertus d'un pôle d'expansion, le net renforce le caractère pluriel de l'espace public. Le net produit une myriade de mini-espaces publics spécialisés et d'espaces publics alternatifs » (Dahlgren, Relieu, 2000 : 157-186). En effet, en pénétrant dans l'espace en ligne, l'internaute transporte avec lui son identité, ses représentations, et ses pratiques sociales. Il tente de « faire de plus en plus son histoire, quitte à l'inscrire dans celle d'un groupe ou d'une communauté qu'il choisit alors plus ou moins librement » (Wieviorka, 2013 : 18). L'internaute cherche alors dans les réseaux sociaux une cybercommunauté d'intérêt qui lui correspond. C'est-à-dire un groupe d'internautes qui partagent une identité, des valeurs, des aspirations ou des préoccupations.

3. L'espace public algérien et les réseaux sociaux

Il est indéniable que le potentiel démocratique inhérent à l'espace public algérien est encore très faible, tant la censure y est omniprésente. Et bien que le *hirak* ait permis aux citoyens de s'approprier les rues et les places publiques pour manifester leur mécontentement et s'opposer au pouvoir en place, les médias publics algériens n'évoquent que peu ou pas ces protestations. Les citoyens algériens occupent alors

de plus en plus les réseaux sociaux dans le but d'accéder aux débats publics et « aux idées discordantes au discours officiel aux arènes délibératives traditionnelles médiatiques, sociales et politiques » (Boudhane, Merah, 2013 : 367-383).

Mohamed Nachi a évoqué le rôle déterminant des réseaux sociaux dans la transformation des espaces publics maghrébins :

En plus d'avoir contribué au renouvellement des mouvements de protestation et des pratiques de résistance et à l'émergence de nouvelles figures de la critique et du militantisme, les réseaux sociaux ont donné lieu à des formes d'exercice de la critique en réseau ayant une temporalité et un « espace virtuel » qui échappent aux formes habituelles du contrôle et de la censure ; d'où son caractère transnational. Cela a contribué à la redéfinition des espaces publics en leur conférant une nouvelle assise et des nouveaux rôles » (Nachi, 2013 : 19-32).

En effet, bien que le gouvernement de Bouteflika ait tenté de contrôler les réseaux sociaux, en réduisant le débit internet et en piratant et supprimant les groupes Facebook des opposants, les internautes activistes ont réussi à contourner la censure, en utilisant une connexion VPN et en créant de nouveaux groupes dédiés au *hirak*. Le réseau social Facebook a ainsi contribué à l'organisation massive des mouvements de protestation sur tout le territoire algérien et a permis aux citoyens d'exprimer leurs opinions et de dénoncer le gouvernement, certains de manière anonyme en utilisant un pseudonyme, et d'autres en affichant leur véritable identité.

Le groupe a permis ainsi de désenclaver le mouvement de protestation pour l'étendre à la fois à l'échelle nationale et internationale. Il a surtout permis de créer et de renforcer le dialogue entre les citoyens des régions qui vivaient avant isolés les uns des autres. Et bien que le groupe soit modéré par un administrateur qui publie uniquement les publications en faveur du *hirak*, il autorise néanmoins tous les commentaires divergents.

4. Le corpus

Le 22 février 2019, des manifestations pacifiques de grande envergure interviennent sur tout le territoire algérien pour protester contre la candidature du président Bouteflika à un cinquième mandat. Depuis le début du *hirak*, Facebook est inondé de publications relatives au mouvement de revendication : discours, articles de presse, photos et vidéos des manifestations.

Parmi les nombreux groupes qui ont organisé les manifestations et relayé les informations relatives au *hirak*, nous avons porté notre attention sur l'un des plus actifs, *Algérie debout !* qui compte un peu plus de 136039 membres.

Le fil d'actualité du groupe *Algérie debout !* affiche depuis son ouverture un nombre très important de publications et de commentaires. Pour les besoins de l'analyse, nous avons dû nous restreindre à un nombre limité de discours. Nous avons donc constitué un exemplier à partir de 7 discours. Chaque discours est constitué d'une à quatre publications regroupées en fonction d'une thématique. Le corpus est représentatif de l'ensemble des publications du groupe. Le choix de ces publications a été dicté par la pertinence des discours par rapport à la problématique, et nous avons fixé trois paramètres déterminants :

- Les relations interdiscursives : il s'agit des relations qu'entretiennent les différents discours, qu'ils soient produits dans le groupe *Algérie debout !* ou en dehors du groupe.
- L'audience d'une publication mesurée par un nombre important de commentaires et de partages.
- Les termes redondants qui s'inscrivent dans le champ lexical du *hirak* et qui relèvent de la formation idéologique du groupe.
- Les thématiques des discours : il s'agit des thématiques récurrentes sur le groupe, en rapport directe ou indirecte avec le *hirak*.

Les discours que nous avons retenus sont les suivants :

Discours 1

Publication 1

Administrateur, 4 avril 2019, 11h 16

Je ne Pardonne pas ! [...].

Commentaires :

K. N. 4 avril 2019, 12h

Nous pardonnons pas l'Algérie entière, les Algériens ne te pardonne pas !

N. B. 4 avril 2019, 12h15

Personne ne lui pardonne.

K. B. 4 avril 2019, 12h16

Nous sommes 40 millions d'habitants à ne pas pardonner, juste ça ...

Discours 2

L'agence officielle APS

Lettre du président Bouteflika au peuple algérien, 3 avril 2019

Je ne puis achever mon parcours présidentiel sans vous adresser un ultime message [...] et demander pardon à ceux, parmi les enfants de ma patrie, envers lesquels j'aurais, sans le vouloir, manqué à mon devoir en dépit de mon profond attachement à être au service de tous les Algériens et Algériennes.

Discours 3

Publication 1

D. B. 16 juin 2019, 18h

Questions : Que pensent Bouchachi, Tabbou, Assoul, Boumala, Mesdour,.. de la conférence de la « société civile » ? Vont-ils l'intégrer ?

Commentaires :

F. A. 16 juin 2019, 18h 05

Un type comme bouchachi je pense pas. C'est un opportuniste.

M. F. 16 juin 2019, 18h 07

Absolument pas vous vous trompez madame si c'est le cas donnez des preuves.

K. B. 16 juin 2019, 18h08

Ils sont bien, laissons leur une chance de nous représenter.

Discours 4

Publication 1

H. A. 3 juin 2019, 11:58

À ceux qui profitent du vendredi chez eux sans excuse ni contrainte : si on perd, vous êtes complices. Notre force c'est notre nombre.

128 commentaires 785 partages

Discours 5

Publication 1

H. B. 23 juin, 00h 43

A quand un état de droit en Algérie ????

Publication 2

S. K. 15 juillet, 13 h 27

[...]Restons unis, déterminés et solidaires.

Publication 3

R. D. 28 juillet, 02 h 13

Le hirak n'est pas un Piédestal pour Opportunistes. C'est une révolution populaire. Pour un État Civil.

Publication 4

M. E. 16 juillet, 12 h 52

Mes frères et sœurs, n'oubliez pas notre but, démocratie et liberté, #yatnahaw #ga3, soyez nombreux ce vendredi.

Discours 6

Publication 1

B. A. 22 juin 2019, 13 h 42

ENTV Echourouk Ennahar Elbilad des ennemies de la révolution algérienne. A la poubelle de l'histoire. #ALGÉRIEDEBOUT contre les médias qui protègent la dictature.

Commentaires :

W. A. 22 juin 2019, 13 h 50

Plu lâche que ces média y en a pas ils complotent contre leur peuple l'histoire vous jugera.

B. H. 22 juin 2019, 13 h 51

Toutes ces chaînes qui vous enchaînent sont sous le pouvoir des Bouteflika et de leurs MAFIA.

N. N. 22 juin 2019, 13 h 55

La survie de ces chaînes dépend de l'aumône générée par la publicité. Boycottez les vous serez heureux.

Discours 7

Publication 1

M. K. 22 juillet, 16 h 09

Nettoyer les lieux publics est bien. Ne rien jeter sur la voie publique, c'est l'idéal.

Publication 2

Administrateur, 9 juin 2019, 16h

SOS DJANET !!!

[...] Quelles sont les Associations sérieuses, leurs adresses afin que les personnes qui souhaitent faire des dons puissent le faire en toute sécurité ? Merci !

5. La trame d'analyse

L'espace public numérique n'est pas physique. Il se construit à travers les dynamiques discursives des internautes. La méthode d'analyse que nous préconisons, repose donc sur deux concepts en analyse du discours, l'interdiscours et la formation discursive.

Dans le *Dictionnaire d'analyse du discours*, l'interdiscours fait référence à « un espace discursif, un ensemble de discours qui entretiennent des relations de délimitation réciproque les uns avec les autres » (Charaudeau, 2002 : 324-325). Selon Mikhaïl Bakhtine, « il ne saurait y avoir d'énoncé isolé. Un énoncé présuppose toujours des énoncés qui l'ont précédé et qui lui succéderont ; il n'est jamais le

premier, jamais le dernier » (Bakhtine, 1984 : 355). En d'autres termes, chaque discours entretient des rapports sémantiques et discursifs avec d'autres discours produits antérieurement ou ultérieurement par les mêmes instances ou par des instances différentes, dans des espaces-temps différents. Selon Alice Krieg-Planque, l'interdiscours met en évidence « des phénomènes de soumission idéologique », par la présence de l'interdiscours « le discours apparaît comme parlé par l'idéologie qui le traverse nécessairement » (2012 : 190). Le concept d'interdiscours permet ainsi de rendre compte de la circulation des discours dans l'espace public, de leur interrelation dans l'espace discursif numérique et des modes de transmission des opinions partagées.

Par ailleurs, la notion de formation discursive correspond à une régularité observée entre un certain nombre d'énoncés, entre des types d'énonciation, ou encore entre des choix thématiques (Foucault, 1969 : 56). La formation discursive se construit ainsi à partir d'un ensemble de discours qui malgré son hétérogénéité, présente une régularité à un niveau déterminé. En outre, Michel Pêcheux explique que les discours prennent leur sens en référence aux positions idéologiques de leurs énonciateurs, la formation discursive correspond donc à « ce qui, dans une formation idéologique donnée, c'est-à-dire à partir d'une position donnée dans une conjoncture donnée déterminée par l'état de la lutte des classes, détermine ce qui peut et doit être dit » (1990 : 225). La notion de formation discursive permet d'une part de rendre compte de la régularité entre les discours publiés sur le groupe *Algérie debout !* et d'autre part de mettre en relief le positionnement idéologique qui donne sens aux discours.

L'articulation des deux notions d'interdiscours et de formation discursive devrait donc rendre compte des dynamiques discursives à l'origine de la formation d'une opinion publique et de la construction d'un espace discursif en ligne.

6. Analyse et interprétation des données

En rejoignant le groupe *Algérie debout !* les internautes adhèrent consciemment à une communauté d'intérêt dont le principal objet est le *hirak* et tout ce qu'il implique en matière de revendications sociales et politiques. Ce procédé, qui consiste à se réunir régulièrement sur le groupe, partager des croyances, des opinions et une idéologie, est similaire à celui qui se produit dans le monde social hors ligne et selon lequel se constitue l'espace public.

Les discours produits par les membres du groupe sous forme de publication ou de commentaire, entretiennent des relations de délimitation réciproque les uns avec les autres. Ces relations sont à la fois interdiscursives et interlocutoires.

Nous avons pris pour exemple le discours de l'administrateur du groupe, intitulé « Je ne pardonne pas ! » (Cf. corpus, discours 1). Ce discours vient en réponse à la lettre du président, publiée la veille par l'agence officielle APS, dans laquelle il présente ses excuses au peuple (Cf. corpus, discours 2). La publication a généré une déferlante de commentaires (dont nous avons choisi trois représentatifs), la majorité des commentaires véhicule la même opinion, celle refusant les excuses du président (Cf. corpus, discours 1). Ainsi, le discours prend sens d'une part dans sa relation interdiscursive avec le discours produit antérieurement par le président Bouteflika et d'autre part dans sa relation interdiscursive (et interlocutoire) avec les commentaires des membres du groupe.

Il faut noter cependant que les membres du groupe ne partagent pas toujours les mêmes opinions. Ainsi, lorsqu'un membre évoque des personnalités sociopolitiques et leur rôle dans la conférence de la société civile qui propose des solutions pour sortir de la crise sociopolitique, la publication donne lieu à une effervescence de commentaires divergents. Certains en faveur des personnalités citées et d'autres qui s'y opposent. (Cf. corpus, discours 3). Les membres du groupe ayant des convictions différentes voient leur système de valeurs et même leurs différences avec les autres se renforcer dans le groupe. Les opinions convergentes mais aussi divergentes, construisent des liens sociaux entre les membres du groupe, qui ont le sentiment de participer à la vie en communauté.

Grâce aux nouvelles fonctionnalités qu'offre internet, l'internaute a la possibilité d'exprimer un point de vue sans avoir à énoncer par lui-même un discours. Il peut en effet se contenter de « partager » un discours énoncé par un autre membre, pour montrer qu'il partage le même point de vue. On peut ainsi voir dans le discours 4 du corpus que la publication d'un membre du groupe a été partagée 785 fois. On peut en déduire que l'opinion véhiculée par le discours est commune à un grand nombre d'internautes.

Par ailleurs, l'interdiscours doit être considéré dans son indissociabilité avec la notion de formation discursive. En effet, les discours du mouvement de revendication sont ancrés dans une réalité socio-historique. Ces discours ont une thématique et des valeurs communes et forment par conséquent une unité dont on peut décrire le fonctionnement.

La thématique principale du groupe est le *hirak*. Les termes qui reviennent fréquemment sur le groupe sont ceux de *peuple*, *état de droit*, *justice*, *égalité*, *révolution du sourire*, *solidarité*, *révolution populaire*, *état civil*, *démocratie*, *liberté* (Cf. corpus, discours 5). La redondance de ces termes à chaque publication

et leur inscription dans le champ lexical du *hirak*, construisent une régularité thématique qui définit la formation discursive.

L'une des principales revendications des membres du groupe est la liberté d'expression. Par conséquent ils ne s'attaquent plus seulement au pouvoir politique, mais aussi aux médias traditionnels et principalement aux chaînes de télévision étatiques et privées qui selon eux, ne soutiennent pas le *hirak* et qui sont à la solde du pouvoir. On peut ainsi voir plusieurs publications et commentaires qui expriment le mépris des membres envers ces chaînes et qui appellent à les boycotter (Cf. corpus, discours 6).

En outre, les discours produits sur le groupe contiennent les traces de la culture numérique. En effet, l'espace numérique défend des valeurs égalitaires et antiautoritaires qui sont souvent méprisées par les pouvoirs politiques. Il s'accorde avec des projets de socialisation de diffusion et de mise en commun des savoirs et des actions de rébellions civiles non violentes. Il vient en adéquation avec des tentatives de contre-information. Cette liberté d'expression retrouvée sur le groupe a permis aux membres d'aborder d'autres thèmes sociaux, qui ont un rapport avec l'aspect social du *hirak*. On retrouve ainsi plusieurs publications qui traitent des problèmes environnementaux et sociaux (Cf. corpus, discours 7).

Les positionnements idéologiques des membres du groupe qui transparaissent à travers leurs discours construisent, au fil des contributions, une formation idéologique. Celle-ci entretient le fantasme des internautes à bâtir un espace public qui se rapprocherait d'un idéal commun, une république et un système égalitaire, où les ressources sont mises en commun et le savoir et l'information à la portée de tous. Cette formation idéologique détermine le contenu des discours et le fonctionnement du groupe, elle détermine donc les conditions de fonctionnement de l'espace public en ligne.

Conclusion

Le groupe *Algérie debout !* a été créé pour répondre aux besoins de socialisation et de revendication des citoyens algériens, et pour échapper aux différentes formes de domination et de censure imposées par le pouvoir politique dans l'espace hors ligne. En adhérant au groupe, les internautes qui ne se connaissent pas dans l'espace hors ligne développent le sentiment d'appartenir à une communauté dont l'intérêt principal est le mouvement de contestation populaire. Les internautes manifestent leur intérêt et leur appartenance à cette communauté par diverses contributions : publication de textes, d'images, de vidéos, commentaires, mais

aussi partage des publications des autres internautes. L'ensemble des discours aux contenus convergents mais aussi divergents, circulent, se croisent et construisent dans leurs rapports interdiscursifs des opinions publiques. On peut ainsi distinguer à partir de l'ensemble des discours produits sur le groupe, une régularité idéologique et thématique propre à une formation discursive. La formation discursive représente l'ensemble des règles socio-historiques et idéologiques qui déterminent le fonctionnement de l'espace discursif et le contenu des discours.

On peut ainsi définir l'espace public numérique comme un espace socio-discursif où circulent et se croisent divers discours aux contenus convergents et divergents, et qui se synthétisent pour former des opinions publiques. Ces discours sont produits par des citoyens qui intègrent l'espace numérique, en quête de ce qui leur fait défaut dans l'espace social hors ligne, à savoir la démocratie, la liberté d'expression, la liberté d'exprimer ses valeurs et ses opinions. Enfin, l'espace public numérique donne aux citoyens qui sont en temps normal passifs dans l'espace hors ligne, le sentiment d'être des membres actifs de la société.

Bibliographie

- Bakhtine, M. 1984. « Les Carnets 1970-1971 ». *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard. p.351-377.
- Bernad, O. 2016. « La recomposition de l'espace public et de l'espace privé ». *L'Internet et la démocratie numérique*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. [En ligne] : <http://books.openedition.org/pupvd/2780>. [Consulté le 12 décembre 2020].
- Boudhane, Y., Merah, A. 2013. Espace public médiatique en Algérie à la recherche d'un modèle. *Les espaces publics au Maghreb. Au carrefour du politique, du religieux, de la société civile, des médias et des NTIC*. CRASC, 367-383.
- Charaudeau, P. 2002. (Dir.) *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Dahlgren, P., Relieu M. 2000. « L'espace public et l'internet. Structure, espace et communication ». *Communiquer à l'ère des réseaux. Réseaux* 18. p.157-186.
- Foucault, M. 1969. *L'archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.
- Habermas, J. 1978. *L'Espace Public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Paris : Payot.
- Habermas, J. 1997. *Droit et démocratie. Entre faits et normes*. Paris : Gallimard.
- Kerrou, M. 2002. « Public et privé en islam. Espaces, autorités et libertés ». *Connaissance du Maghreb*. Tunis : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain. p.17-42.
- Krieg-Planque A. 2012. *Analyser les discours institutionnels*. Paris : Armand Colin.
- Nachi, M. 2013. « En guise d'ouverture Les espaces publics au Maghreb. Éléments pour la construction d'une problématique sociohistorique contextualisée à partir du cas tunisien ». *Les espaces publics au Maghreb. Au carrefour du politique, du religieux, de la société civile, des médias et des NTIC*. CRASC. p.19-32.

Pêcheux, M. 1990. *L'inquiétude du discours*. Paris : Éditions des Cendres.

Wieviorka, M. 2013. L'impératif numérique ou La nouvelle ère des sciences humaines et sociales ? Paris : CNRS EDITIONS.

Wolton, D. Espace public. [En ligne] : <http://www.wolton.cnrs.fr/spip.php?article67>. [Consulté le 1 novembre 2020].